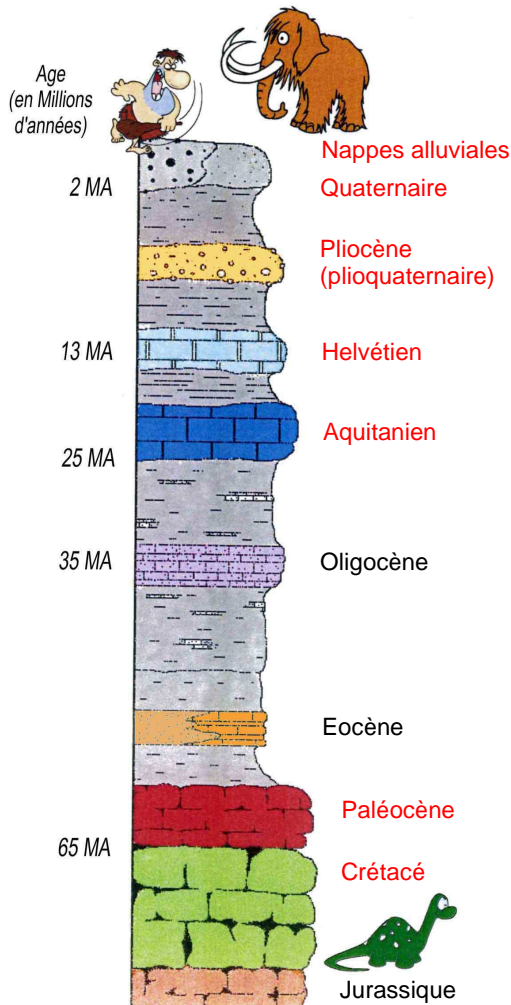







Si possible, lisez cette lettre électronique sans l'imprimer, vous accomplirez ainsi un geste simple de prévention



LES AQUIFERES LANDAIS

-  Les aquifères sont des roches « réservoirs » gorgées d'eau.
-  Ces roches se sont formées à des époques très différentes et peuvent être constituées de matériaux variés (calcaire, dolomie, grès, sables, graviers et galets,...).
-  Ces aquifères sont séparés les uns des autres par des niveaux argileux imperméables. Ceux-ci permettent généralement d'isoler les masses d'eau entre elles.
-  Dans le département des Landes, pas moins de dix aquifères sont exploités, pour des utilisations très diverses (eau potable, irrigation, industrie, thermalisme, géothermie, eaux embouteillées,...).
-  Ce sont les aquifères Aquitainien et Helvétien qui sont les plus utilisés pour fournir de l'eau potable. Les aquifères superficiels sont quant à eux utilisés par de nombreux forages agricoles.



Cliquez ci-contre sur les noms des aquifères en rouge pour accéder aux cartes de situation. Seuls ceux-ci bénéficient d'un suivi représentatif de leur comportement global présenté dans ce bulletin.

Mars 2019

Les premiers signes de recharge des ressources en eau souterraine sont apparus assez tardivement, suite à plusieurs épisodes de précipitations survenus au mois de janvier 2019. On observe un effet bien visible sur les aquifères libres (notamment les nappes alluviales, les Sables des Landes ou le Crétacé) qui présentent des hausses de niveau marquées à cette période. Cette recharge est cependant ponctuelle et globalement plus faible qu'une année normale. Au mois de mars, alors que la période de l'année la plus favorable à l'infiltration des eaux dans le sous-sol touche bientôt à sa fin, la grande majorité des stations de surveillance présentent ainsi des niveaux en baisse et inférieurs à la moyenne.



Réseau de surveillance des aquifères landais

- Situation piézométrique au 10 mars 2019 -

NAPPES ALLUVIALES

Au début de l'année 2019, les nappes alluviales ont connu un niveau d'étiage correspondant à une décennale sèche. Fortement liés aux eaux superficielles et à la pluviométrie, ces aquifères ont ensuite montré une hausse rapide des niveaux à partir de la fin du mois de janvier, qui n'a été que de courte durée. Toutes les stations de surveillance présentent en mars des niveaux en baisse et inférieurs à la moyenne (parfois nettement, comme à Grenade-sur-l'Adour, Mugron et Souprosse).

QUATERNAIRE (Sables des Landes)

A l'exception du site de Saint-Avit, les stations de surveillance des Sables des Landes ont montré une nette remontée des niveaux à la fin du mois de janvier. Cette recharge est cependant d'une amplitude assez modérée comparativement à une année moyenne. Au mois de mars, l'ensemble des piézomètres de surveillance présente des niveaux inférieurs à la moyenne, voire comparable à la décennale sèche comme à Argelouse, Morcenx ou Sabres.

PLIOCENE / PLIOQUATERNAIRE

Essentiellement présent sur le littoral, le Pliocène / Plioquaternaire est souvent libre ou superficiel. Sur cet aquifère une période de recharge est également visible fin janvier, d'amplitude peu importante. La situation au mois de mars est assez homogène : les stations de surveillance montrent que les niveaux sont partout en baisse et inférieurs à la moyenne.

MIOCENE - HELVETIEN

Sur cet aquifère, lorsque les forages ne sont pas exploités, les variations de niveau piézométrique sont lentes et de faible amplitude. Contrairement aux aquifères libres précédents l'Helvétien, faiblement réactif, ne présente pas de hausse de niveau franche suite aux épisodes de précipitations du début de l'année 2019. En mars, que les niveaux présentent une tendance à la hausse ou à la baisse, ils sont inférieurs à la moyenne (à l'exception du site de Saint-Pierre-du-Mont).

MIOCENE - AQUITANIEN

Généralement captif, cet aquifère est présent sur une grande partie du département. En mars, la situation est plus contrastée sur l'Aquitaniens que sur les aquifères précédents. Selon les secteurs, les niveaux peuvent être supérieurs à la moyenne (notamment autour du champ captant de Mont-de-Marsan) ou nettement inférieurs (Bourriot-Bergonce, Sabres, Tartas, Aurice...). L'Aquitaniens ne présente pas de déficit piézométrique d'ensemble comme c'est le cas sur les autres aquifères surveillés.

PALEOCENE / CRETACE

Proches de la surface du sol à la faveur de certaines structures géologiques (anticlinaux), ces aquifères parfois très fissurés peuvent présenter de rapides variations du niveau piézométrique. Cela a par exemple été le cas en janvier 2019 sur les sites de Roquefort, Eyres-Moncube, Louer... Au mois de mars, les suivis piézométriques disponibles montrent généralement des niveaux en baisse et inférieurs à la moyenne.

Méthodologie :

L'information de ce bulletin périodique est basée sur une sélection de points de mesure représentatifs du réseau départemental de surveillance des aquifères.

Les courbes de suivi des niveaux piézométriques sont bâties à partir des niveaux maxima journaliers.

Le suivi annuel du niveau piézométrique est comparé à des courbes d'évolution décennale. Ces courbes statistiques représentent les probabilités de retour de niveaux hauts ou bas :

- la **décennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur dix
- la **décennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur dix.

Ces statistiques sont calculées à partir de l'ensemble des données disponibles sur chaque site (depuis 1990 pour les plus anciennes).